

## LA FILLE DU VIEUX PECHEUR

(NOUVELLE)



ICI ce que je vous rapporte de Saint-Vincent, non loin de Nice, au pays du beau soleil et des douces chansons d'amour...

J'y étais en vacances dans une pauvre famille de pêcheurs, où j'avais trouvé pour quelques jours le calme, l'oubli et l'insouciance, — ces trois formes suprêmes du bonheur...

Nous passions nos soirées ensemble. — le père Arghilès et moi, — sur cette côte merveilleuse de la Méditerranée, en compagnie de quatre ou cinq voisins, que la présence d'un étranger attirait sans doute bien plus que le spectacle de ces nuits délicieuses.

Celle dont je vais vous parler et qui m'a laissé dans l'âme un souvenir si touchant, fut l'une des plus belles et des plus sereines de toute la saison.

Je me rappelle qu'une brise légère ondulait à peine la mer toute bleu ... Les étoiles brillaient avec des lueurs intenses et la lune, dans son plein, jetait sur les flots, sur les rochers de la rive et sur le feuillage pâle des oliviers, comme une immense nappe d'argent. Deux ou trois voiles, toutes blanches, de barques qui rentraient, s'apercevaient au loin...

Derrière nous, à mi-côte, les jardins de Saint-Vincent nous envoyaient les parfums de toutes leurs fleurs et une musique, — violoncelle et clarinette, — jouait dans un massif d'eucalyptus, cette touchance romance, où Mignon regrette sa patrie :

Connais-tu le pays où fleurit l'oranger,  
Le pays des fruits d'or et des roses vermeilles,  
Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger,  
Où dans toutes les saisons butinent les abeilles,  
Où rayonne et sourit, comme un bienfait de Dieu,  
Un éternel printemps sous un ciel toujours bleu ?

Une voix douce de jeune fille l'accompagnait et ces notes mélancoliques, dans le silence solennel de cette nuit d'été, au bord de la mer, était ce que j'ai entendu de plus beau et de plus triste en ma vie.